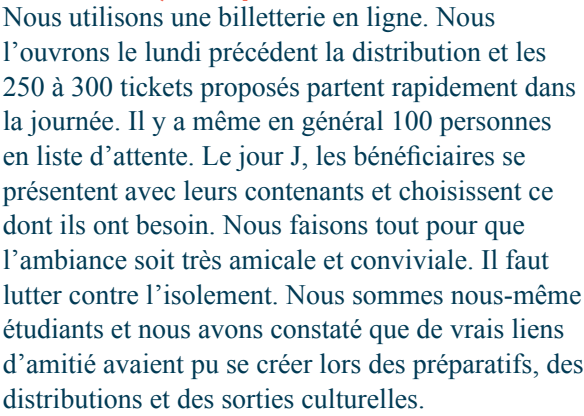


Cop1 est une association d'entraide aux étudiants et jeunes de moins de 26 ans. Nous avons rencontré Michkatou Soukore, Waliy Adebo et Alexandra Arikov qui nous ont fait découvrir cette belle initiative.

Cop1 est née durant la crise sanitaire liée à la Covid-19 où bon nombre d'étudiants ont vu leur situation se détériorer. L'antenne de Limoges a ouvert en décembre 2024. Nous organisons tous les quinze jours des distributions de denrées alimentaires et de produits hygiéniques. Nous sommes fournis dans la grande majorité par la Banque Alimentaire.

On intervient à Bâtiment 25 car le lieu est facilement identifiable, dans l'ancienne caserne. Il est connu des étudiants, car il y a le point Infos Jeunes, qui d'ailleurs relaie nos infos. Ensuite, c'est parce qu'il est indépendant des lieux d'études. Ça garantit une certaine intimité et l'anonymat. On trouve aussi la salle assez chaleureuse.



Tout est gratuit. On insiste là-dessus. En un an, on a compté environ mille bénéficiaires.

Insta : @cop1Limoges / mail : limoges@cop1.fr

Quelle tristesse de voir  
tomber le grand frêne  
de la place Carnot.  
Brisé en deux par la  
tempête Benjamin,  
il s'est écroulé sur la  
véranda du Comptoir  
Carnot. Le Collectif  
souhaite manifester  
tout son soutien à  
l'équipe de la brasserie,  
contrainte de fermer le  
temps des travaux.



Vous avez apprécié ce numéro et souhaitez accompagner le *Marceau Choisi* dans la poursuite de son aventure ? Participez au financement de ce journal gratuit et ouvert sur le quartier : scannez ce QR-Code et laissez-vous guider !



Édité par le Collectif Marceau, [collectifmarceau.fr](http://collectifmarceau.fr)  
 Directeur de publication : Bernard Varnoux  
 Imprimé chez Free Press (*Merci !*)  
 10, avenue de Turenne | 87100 Limoges  
 ISSN : 2970-1481

Création graphique : Julie Matlosz  
 Ont participé à ce numéro : David, Julien, Isabelle, Marie,  
 Yvon, Antoine, Mathieu, Bernard.  
 Merci à Clément et toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Clement Jernis, dit Le Poisson, vient de publier chez Qui Dire éditions la BD Ici au quartier : Une itinérance dessinée à Beauréveuil et au Val de l'Aurence Sud. Impressionnées par son travail, nous lui avons confié le poster de ce numéro pour qu'il nous raconte le quartier Carnoi.



Pour sa 30<sup>e</sup> édition, le Salon du livre ancien a changé de lieu et s'est rebrandisé Salon des bouquinistes. Cette année, les 25 et 26 octobre, nous avons accueilli Florent Nivet et une vingtaine de libraires au pavillon de l'Horloge. Avec ses tables et ses rayonnages en bois, le salon a donné au pavillon une allure de bibliothèque conviviale et chaleureuse. Les exposants ont reçu un public de curieux et d'amateurs de littérature qui s'est promené dans les allées, et a pu rencontrer des passionnés, ou tester l'atelier de reliure.

« Posé sur une balustrade, à la table du bistrot, assis sur un bout de trottoir, un parapet, un bac à plantes, une chaise de café... Au milieu du vacarme de la place Carnot, au calme des petites terrasses derrière les halles, à attendre le bus rue François Chiènuex ou à se faire petit sur le passage des foules du Général Leclerc...

Quand le collectif Marcéau m'a proposé de dessiner un poster pour leur journal, je me suis tout de suite frotté les mains : encore un bon prétexte pour s'enfoncer dans la foule et jouer du crayon. Encore de bonnes rencontres en perspective. Et ça n'a pas manqué : Carnot, pour ça, c'est extra. Il suffit de trainer pour que les choses arrivent. Les gens s'arrêtent, jettent un œil, commentent, se recommandent, ou pas, croient voir un ami, un voisin...

Ma posture favorite, c'est celle-là : parmi les gens, avec ma feuille et mes crayons, faire le dessin aussi vivant que possible. Qu'on le voit. Qu'on participe. Qu'il change un peu quelque chose dans la situation initiale. Parce que le dessin n'est pas toujours anodin : il réjouit, il agace, il vexé, il régale.

Alors pendant ces quelques après-midis ensoiellées autour de la place Carnot on a discuté autour de quelques traits de crayons, et c'était pas rien... Vous le résultat, une grande cacophonie de paroles, de visages et de détails prélevés de-ci de-là : ma petite cannot-phonía ! » *Le Poisson*

## Mise en valeur des halles Carnot

Durant l'été, l'artiste Marie Gonzales a couvert les vitres des halles Carnot de portraits revisitant les panneaux publicitaires anciens. Ils mettent en valeur les personnes des métiers de bouche que l'on retrouve à l'intérieur. Le résultat est magnifique.



## Le quartier «du séminaire»

L'avenue Garibaldi ne s'est pas toujours appelée ainsi. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le nom de « Crucifix » marquait fortement le secteur. Le quartier de cavalerie Marceau, dit « du Séminaire », y fut construit pour accueillir le 20<sup>e</sup> régiment de dragons, sur le site alors appelé le Crucifix. Entre 1848 et 1882, l'avenue portait d'ailleurs le nom de chemin du Crucifix. En hommage à cette ancienne appellation, la petite rue reliant aujourd'hui l'avenue Adrien-Larade à la rue Encombe-Vineuse a conservé le nom.



# Baromètre des villes cyclables

Limoges est sur le podium despires villes de France. C'est la plus  
 Carnot qui recueille le plus de remarques et semble susciter le p  
 d'attentes. 700 personnes ont répondu localement à cette grande  
 enquête nationale. Plus d'infos sur *barometre-velo.fr*

# La situation se dégèle rue de la Souterraine

Six ans après l'explosion de gaz, la démolition des maisons sinistrées a enfin débuté. Les gravats sont peu à peu évacués, ouvrant la voie à la remise en état du secteur. Cette intervention était très attendue par les riverains.

## Participez à notre enquête en ligne

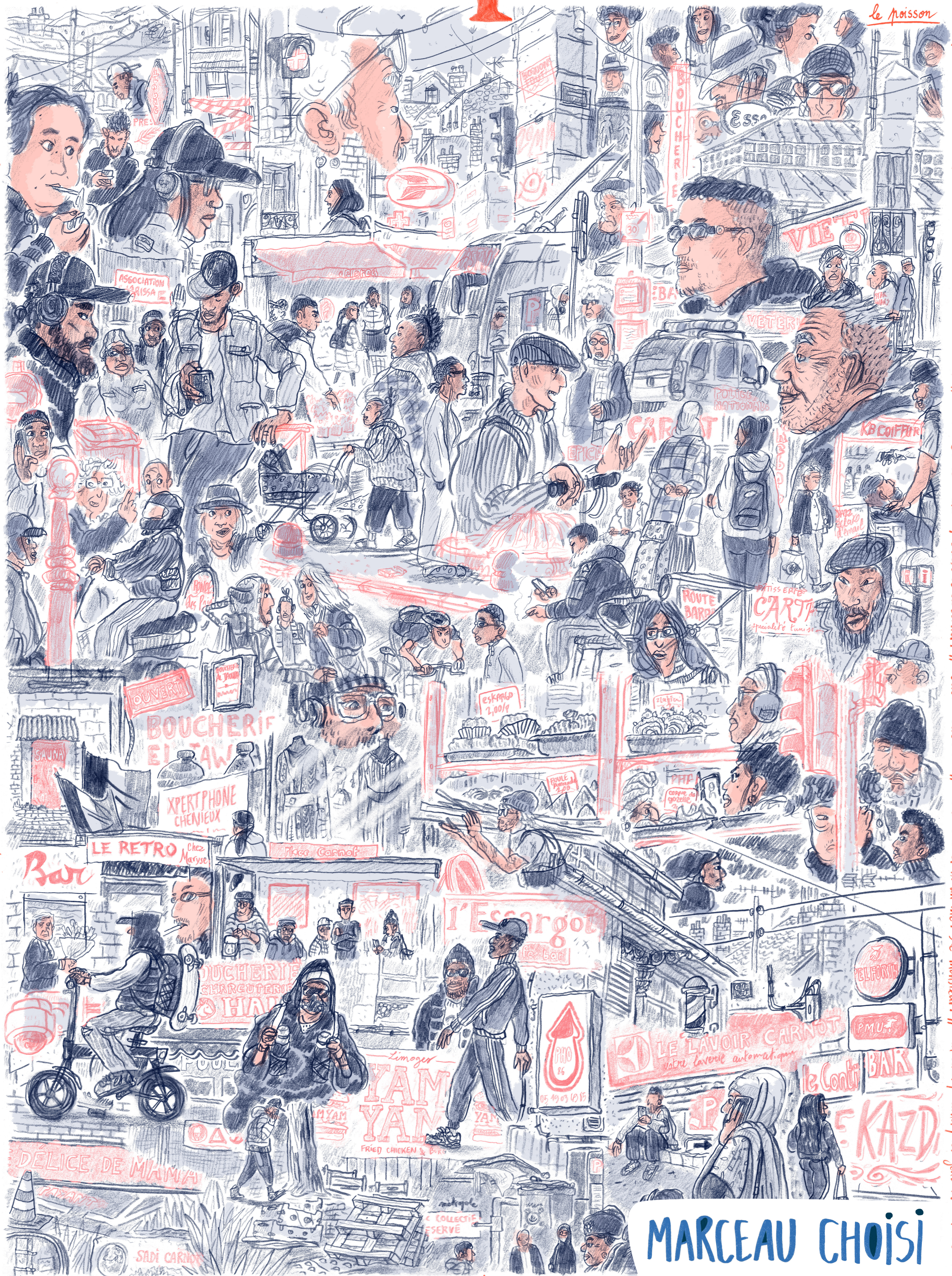
Votre perception sur les é  
 Carnot/Marceau fin 2025.





# "Carnót-phōniá"

// Ça pète sa mère ! // Tu t'ouy vous pouvez me dessiner ? // Hé, hé, Khouyah ! Shouff ! Dessinateur ! // Monsieur, vous savez où trouver le poulet braisé ? // C'est la vie, c'est à personne. // T'es déjà allé chez moi, à Istanbul ?



le poisson

Pourquoi tu me dessines, toi ? Qui t'a autorisé ? Tu effaces. // Oh ! Du calme l'ancien, laisse-le dessiner ! // Pouët Pouët et ... un thé. 3€ monsieur. // Ah ouais, Carnot, les gens ils ont la classe.

MARCEAU CHOISI

// Dessine les 2 filles là-bas, avec le casque. // Hé mais je la reconnais, c'est la dame au chapeau ! // VARRA A A A O O O O // Piiiiin Poooo Piiiiin Pooooo //